« Le ridicule ne tue plus ; au contraire, il fait vivre. »
Philippe MURAY*
« Moderne contre Moderne » (2005)

*Loupkaz salue la mémoire de ce penseur fécond, pourfendeur de la pensée unidimensionnelle, décédé prématurément au début de l'année 2006.

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 23 - Juin 2006
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.com

Merda d'artista !

Il me fallait admettre que la création artistique contemporaine était déroutante à plus d'un point de vue. Malgré les subventions et les appuis officiels dont elle bénéficiait, elle revenait à la tête du public comme un boomerang merdeux.

Plus nous marchions vers le futur, moins les artistes faisaient d'efforts. Un objet recyclé, un monstre rafistolé, un gimmick technologique, et hop ! c'était une œuvre. Vite fait bien fait ! J'ai vu un concepteur exposer de vieux ressorts de sommier vaguement soudés ensemble ; j'ai vu une plasticienne modeler en plâtre le ventre de femmes enceintes. C'était confondant. J'ai vu un collectif d'artistes - ce sont les pires ! - exposer une bâche en plastique dans une

(Suite page 2)

Échos de la Poule qui Pète

Journalisme

En ces temps de terreur intellectuelle, le journaliste Alain Dusart, de « L'Est Républicain », de Nancy, a signé un excellent papier suite à la parution de « La Machine Culturelle ». De nombreux soutiens affluent déjà à la Galerie, comme si une parole avait été confisquée, comme si la liberté d'expression n'était tolérée qu'à la condition de ne rien dire de dérangeant. Merci.

Flagrant délit de peinture

La Galerie du Loup accueillera pendant l'été une superbe expo qui rassemble les œuvres de Brigitte Maillard et de Phil Donny, pour ceux qui ne sont pas daltoniens ou aveuglés par la mortifère obsession post-moderne. Ces deux artistes ni modernes, ni postmodernes, sont simplement vivants. A déconseiller aux cyber chiites à visage dada !

Intermède Ludique P.E.

Par Phil DONNY

L'œuvre « Intermède ludique P.E. » sera offerte au centre Pompidou-Metz.

L'offre de donation d'une de mes oeuvres au futur centre Pompidou-Metz ne doit pas être mal interprétée. Je ne prétends pas au génie mais je considère que cette œuvre n'a rien à envier à celles de Marc Grandeschamps, Carole Benzaken ou Djamel Tatah (1), pour n'en citer que quelques-uns et qu'elle pourrait figurer dans un musée au même titre que les leurs. Cet acte se veut plus profond et se situe dans le prolongement de mon livre, « La Machine Culturelle », qui interpelle les décideurs artistiques et politiques de ce début de siècle, lesquels se trouvent dans la situation de décider sans savoir vraiment quoi décider. Il est vrai qu'en 2006, on ne gère plus la chose politique et artistique comme en 1914, au temps bien lointain déjà du ready-made. La roue tourne et surtout, un siècle de feu nous sépare de Marcel Duchamp.

Faire la peau au romantisme

Analysons la situation de l'art d'aujourd'hui et plus généralement du gouvernement des hommes au sortir du 20e siècle, après les effondrements que l'on connaît. Dans le champ politique, le siècle dernier a rêvé de l'homme nouveau, affranchi de ses peurs chimériques ; dans le champ de l'art, on a pensé que la liquidation de l'idée romantique allait conduire à l'avènement d'un art athée, réellement matérialiste. On destitua l'œuvre au profit de l'acte et on répudia l'artiste. Ce fut le rôle des avant-gardes artistiques souvent en relation étroite avec les avant-gardes communistes. Organisée

(Suite page 2)